



PROCÉDURES D'OPÉRATEUR RADIOAMATEUR



L'utilisation ici des mots "amateur & radioamateur" comprend tant la gente féminine que masculine. Voici donc quelques renseignements concernant les procédures d'opération sur les bandes d'amateurs. Ces différentes informations, disponibles dans les revues de radioamateurs américaine et canadienne et de la réglementation, sont un résumé.

IDENTIFICATION

L'obligation de s'identifier a deux fonctions: premièrement pour que l'on puisse se reconnaître entre amateurs et deuxièmement pour qu'il soit possible à toute personne, amateur, inspecteur, écoute, etc. de pouvoir identifier les utilisateurs des ondes radio.

Comment s'identifier et quand? Encore là, la réglementation est claire même si la procédure d'identification jouit d'une certaine souplesse. Au minimum, faut-il que les opérateurs s'identifient **au début et à la fin d'une communication (QSO), à intervalle de 30 minutes** et durant les émissions d'essai. L'identification en alphabet phonétique n'est pas toujours nécessaire puisqu'elle alourdit les échanges de façon inutile, comme il n'est pas nécessaire non plus de donner tous les indicatifs de toutes les stations pendant une communication à plusieurs intervenants. Le but de l'identification est évidemment de vous identifier. **Par exemple:** «tout le groupe, ici VE2 XYZ» ou mieux, si vous passez la parole à quelqu'un: «à VE2 AAA tout le groupe, ici VE2 XYZ».

Toute émission sur une onde radiofréquence doit être clairement identifiée conformément au règlement (CIR 25). Des coups de P.T.T. (transmission) sans identification sont interdits. Si vous voulez savoir si vous êtes capable d'activer un répéteur, vous l'essayez en disant: «VE2 XYZ à l'essai». En suivant cette procédure, vous aurez peut-être en prime un rapport de signal d'un autre amateur. Si vous faites des tests d'antenne ou tout autre test d'émission, vous utilisez le minimum de puissance et de préférence une fréquence simplex non utilisée. **Vous écoutez d'abord et vous vous identifiez.**

FIXE, PORTABLE ET MOBILE

Que vous utilisiez un petit radio de main (portable, walkie-talkie, handi-talkie) avec ou sans antenne extérieure, dans votre piscine, sur le patio, etc. ou un radio mobile; si vous êtes à l'adresse civile désignée sur votre licence, **vous n'êtes pas portable ou mobile**, vous êtes fixe. Un portable signifie **ailleurs qu'à l'adresse désignée sur votre licence** (chalet, centre de ski ou autres édifice que le vôtre). Un mobile signifie que vous êtes dans un moyen de locomotion (auto, moto, motoneige, etc.) Le terme **mobile stationnaire** n'est pas reconnu. Si vous utilisez de l'équipement radioamateur dans votre voiture ou votre campeur, à l'extérieur du Québec, il faut vous identifier comme suit: «VE2 XYZ mobile VE3» pour indiquer clairement que vous êtes mobile en Ontario.

LIEN TÉLÉPHONIQUE

Comme pour toute autre opération sur les bandes d'amateurs, vous commencez par vous identifier et vous informez de votre intention. Vous entrez ensuite les codes pour la communication téléphonique. Après avoir rejoint votre interlocuteur, vous lui spécifiez que vous lui parlez par un lien radio et qu'il faut à cet effet, émettre une personne à la fois. L'utilisation du vocable «à toi» est souhaitable pour la clarté des échanges. À la fin de la communication, vous indiquez la fermeture du lien:

1. VE2 XYZ pour raccordement téléphonique
2. Composition du numéro téléphonique
3. Spécifier à l'interlocuteur que vous le contactez par radio
4. VE2 XYZ – raccordement téléphonique terminé

N'oubliez pas que l'utilisation des liens téléphoniques est **un privilège et non pas un acquis**. Le service de ce lien doit être utilisé avec bon jugement, comme service de dépannage et non comme une alternative au téléphone cellulaire ou pour épargner des frais interurbains.

LES RÉPÉTEURS (REPEATERS)

Courtoisie dans l'utilisation des répéteurs.

Un répéteur (repeater) est la propriété d'un radioamateur ou d'un groupe de radioamateurs qui a investi dans le but d'améliorer la communication. Vous pouvez et devriez soutenir les propriétaires des répéteurs que vous utilisez. Soyez donc toujours très courtois et poli car vous êtes l'hôte du titulaire de la licence du répéteur employé. À titre de titulaire de la licence du répéteur, **il est responsable des activités sur le dit répéteur et donc en droit de vous interdire son utilisation si votre comportement ne rencontre pas le respect des règlements et des autres usagers.** Il est interdit d'utiliser les bandes d'amateurs à des fins commerciales ou connexes, et surtout, d'éviter d'opérer dans les zones grises de la réglementation (**liste d'épicerie, commande de pièces, course au meilleur prix, etc.**). Certains radioamateurs concluent que parce qu'ils ne reçoivent pas d'avertissement, ils ont le droit; résultat d'une certaine relâche dans la surveillance de cette réglementation. Cette mentalité ne représente toutefois pas l'esprit d'un vrai radioamateur.

AUTRES POINTS SUR L'UTILISATION DES RÉPÉTEURS

Avant d'émettre, vous devez laisser une demi-seconde entre le temps que vous activez le transmetteur et la première parole. Cet intervalle permet au répéteur de bien s'activer. Il est à noter que ce délai peut être plus long si vous opérez un répéteur interconnecté. Le non respect de ce délai risque de vous faire manquer la première syllabe de votre communication avec votre interlocuteur.

Avant de reprendre la parole, laissez le temps au répéteur d'arrêter de transmettre pour les deux principales raisons suivantes:

1. Si une station a besoin du répéteur, vous lui donnez la chance de s'identifier;
2. Vous évitez d'activer le système de sécurité du répéteur qui coupe toute transmission après 3 à 5 minutes de diffusion ininterrompue.

Priorités d'utilisation d'un répéteur:

1. l'appel d'urgence est prioritaire
2. maintenance du répéteur
3. communications d'ordre général (message d'intérêt général)
4. utilisation générale avec préséance au mobile pendant les heures de pointe (pensez aux autres utilisateurs)

Question de respect toujours, limitez la longueur des communications pendant les heures de pointe

L'utilisation d'un répéteur doit être envisagée si la communication en direct (simplex) est impossible.

L'utilisation de codes ou de jargon (police, C.B., etc.) est interdite; les communications doivent être claires et sans aucunes connotations codées.

COMPORTEMENT À ÉVITER

N'utilisez surtout pas le **code 10** tel que **10-04**, etc.

Le code 73 (**prononcé soixante-treize et non pas sept trois**) ce dit à la fin de la transmission car il signifie au revoir et non bonjour.

Le code 88 (**prononcé quatre-vingt-huit et non pas huit huit**) Souvent utilisé pour l'équivalent de 73 pour les dames (XYL).

Ne faite pas écouter de la musique sur les fréquences.

Ne faite pas un usage abusif du code Q (surtout réservé au CW).

Ne faite pas de la radio lorsque vous êtes ivres.

Soyez courtois et de bonne humeur.

Lorsque vous vous présentez en fréquence la première fois, dites votre indicatif en **Phonétique internationale reconnue**.

TERMES À DÉFINIR

RÉPÉTEUR : relais ; ce qui répète, reproduit les indications d'un autre appareil, répéteur de signaux est un nom masculin, donc nous devons utiliser le terme, **un répéteur et non une répétitrice**. (Réf. : Le Petit Robert)

SIMPLEX : Mode de communication dans lequel la transmission à deux voies est acheminée alternativement dans chaque direction sur la même fréquence.
Fréquences réservées aux opérations en mode simplex.

SPLIT : lorsque l'on transmet sur une fréquence différente de celle que l'on Écoute; on est en split.

SQUELCH : circuit à l'intérieur d'un récepteur qui élimine le sifflement lorsqu'il y a absence de signal.

AUTO PATCH (LIAISON TÉLÉPHONIQUE) : Interface électronique qui permet aux utilisateurs d'un relais (répéteur) de faire des appels téléphoniques.

600 OHMS : Certaines personnes utilisent ce terme pour identifier le téléphone car l'impédance de celui-ci est de 600 ohms.

ANTI-MÉMÈRE (TIMEOUT) : dispositif qui ferme l'émetteur ou une fonction d'un relais parce que vous parlez trop longtemps et pour éviter une surchauffe des équipements.

PTT (PUSH-TO-TALK) : l'utilisation d'un bouton (généralement sur le micro) qui sert à activer l'émetteur.

RUBBER DUCK : argot qui décrit l'antenne souple qui est normalement utilisée sur un radio portatif.

SHACK : un shack pour un radioamateur est l'endroit ou la pièce dans leur maison où ses radios sont localisés. Le magasin populaire de produit électronique tire son nom de cette expression (Radio Shack).

FRITURE : parasite électrique qui brouille votre réception et qui a le son d'une friteuse en ébullition.

VHF : très haute fréquence.

HF : haute fréquence

Les fréquences allouées aux radioamateurs, sont un privilège donc il nous incombe de respecter certaines règles simples d'opération et de civisme afin de garder longtemps notre hobby en bonne santé.

Voici quelques règles de base qui s'appliquent surtout aux communications VHF et UHF

Avant de commencer à appeler sur une fréquence, écoutez avant de transmettre.

Pour appeler une station sur une fréquence déjà utilisée, demandez la permission d'abord.

Gardez vos transmissions courtes et réfléchies. Faites une pause entre les communications, afin que d'autres amateurs puissent s'identifier s'ils désirent utiliser le répéteur et aussi permettre au relais de se réinitialiser, évitant ainsi l'interruption du répéteur ("timeout").

Pour les longues conversations, lorsque c'est possible, allez sur une fréquence en direct.

Si vous passez difficilement sur un relais, il vaut mieux baisser le ton, faire de courtes phrases et faire changer pour un répéteur où vous aurez un meilleur signal.

Lorsque vous transmettez, dites-vous que vous êtes écouté par beaucoup de personnes, un langage soigné et réfléchi est requis.

Certains sujets de conversation ne sont pas permis sur les bandes amateurs (politique, religion, sexisme ainsi que de racisme et les blasphèmes).

Identifiez-vous correctement et de façon intelligible, en utilisant l'**alphabet phonétique internationale**, au début et à la fin de votre contact et, au maximum, à toutes les trente minutes d'opération.

Vous n'avez pas à insérer votre indicatif à tous les échanges ce qui alourdit passablement les opérations. Dans le cas d'une table ronde, donnez plutôt l'indicatif de celui à qui vous passez le tour.

N'utilisez que la puissance requise pour avoir un bon signal, et évitez la puissance excessive.

L'ordre de priorité sur les relais est le suivant :

1. stations portables
2. stations mobiles
3. stations fixes

Le code Q, est utilisé en télégraphie, et lorsque les communications sont très difficiles, le reste du temps employez un langage normal. Ex: au lieu de faire un QSY, vous faites un changement de fréquence.

Certaines personnes opèrent illégalement, vous ne devez en aucuns temps leur parler. Si tel est le cas, voir à communiquer leurs informations à votre club.

Dû au nombre limité de fréquences radioamateur, il est important respecter les plans pour chacune des bandes de fréquences. Il s'agit d'une segmentation des bandes de fréquences en fonction d'utilisations spécifiques telles que bande latérale unique (SSB), télégraphie (CW), transmission par paquet (Packet), FM direct (simplex), Relais FM (répéteurs), satellites, etc.

Les transmissions d'essais se font avec une charge fictive (dummy load), sinon sur une fréquence en direct qui n'est pas occupée.

Vous devez vous identifier au début et à la fin du test. Ceci s'applique également si vous voulez voir si vous pouvez ouvrir tel répéteur. Ex: VE2XXX pour un essai 1, 2, 3, 4,5 VE2XXX terminé.

Si une station cause du brouillage, faites lui savoir poliment.

Dans le cas d'interférences malicieuses, ne faites pas de commentaire, les personnes qui causent des brouillages n'en seront qu'encouragées.

Rapportez plutôt le fait aux responsables du répéteur ou à un officier du club local.

Robert VE2CRK / Jean-Pierre VE2ISA